Henry Desmarest (1661-1741) CIRCÉ

Tragédie en musique en un prologue et cinq actes sur un livret de Louise-Geneviève Gillot de Saintonge créé à Paris en 1694.

Véronique Gens Circé
Caroline Mutel Astérie
Cécile Achille Eolie
Romain Bockler Phaebetor
Mathias Vidal Ulysse
Nicolas Courjal Elphénor
Les Nouveaux Caractères
Sébastien d'Hérin Direction

Mardi 11 janvier - 20h

Opéra Royal

Concert en français surtitré en français et en anglais

Première partie: 1h30 Deuxième partie: 1h15

Ce programme est enregistré en CD pour notre collection Château de Versailles Spectacles.

Henry Desmarest est, avec Charpentier et Lorenzani, l'un des grands « destins contrariés » de la musique sous Louis XIV. Compositeur précoce et talentueux, apprécié du roi dès ses vingt ans, il n'est pas accepté comme Maître de la Chapelle Royale, et Lully convainc également le roi de ne pas le laisser partir étudier en Italie. Profitant de la faiblesse de l'un des compositeurs de la Chapelle, Desmarest écrit pour lui sous le manteau plusieurs Grands Motets, jusqu'à ce que le scandale pousse le roi à renvoyer l'incapable.

De son côté, Desmarest fait grande carrière à l'opéra de 1693 à 1698, mais son destin se brise: il échange une promesse de mariage avec Mademoiselle de Saint Gobert en 1697, à laquelle son père ne consent pas. A la naissance de leur enfant, le père intente un procès pour séduction et rapt: le couple fuit à Bruxelles pour échapper à la justice qui condamne Desmarest à être pendu en effigie sur la place de grève. Devenu principal Maître de Chapelle du nouveau roi d'Espagne Philippe V (le petit fils de Louis XIV), puis à partir de 1707 surintendant de la musique du duc de Lorraine, il poursuivit une carrière loin de Paris et de ses immenses possibilités musicales. Malgré l'admiration que Louis XIV avait pour ses œuvres, il n'autorisa jamais son retour en France; en 1720, le Parlement de Paris leva toutes les condamnations mais il était trop tard pour Desmarest...

Sa tragédie lyrique *Circé*, créée en 1694, est son second opéra et l'une de ses grandes réussites: le livret se concentre sur la rencontre d'Ulysse et de la Magicienne, à laquelle le compositeur réserve un rôle à la taille des célèbres héroïnes de Lully. L'orchestration très riche s'éloigne déjà du style lulliste, et la force dramatique de l'œuvre emporte tout sur son passage. Pour cette résurrection (également captée pour notre collection de CD), c'est la flamboyante Véronique Gens qui campera la figure emblématique de la maléfique et amoureuse Circé!

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles.

Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.

HENRY DESMAREST (1661-1741)

Talentueux compositeur parisien en marge de la cour. Desmarest commença une carrière prometteuse comme disciple de Lully: son premier opéra (Endymion, 1682) et son premier motet (Beati quorum, 1683) furent exécutés à Versailles, et un divertissement (1686) à Fontainebleau. Mais son jeune âge se révéla un handicap lorsqu'en 1683 les quatre postes cruciaux de la Chapelle Royale furent attribués à des personnages plus âgés et mieux protégés. L'un d'eux (Nicolas Coupillet) fut plus tard – ironie du sort - congédié pour avoir fait passer pour sienne une œuvre de Desmarest. Il demanda la permission d'étudier à l'étranger le style italien, mais en fut empêché par Lully, qui estimait (à en croire Destouches) que cela nuirait à sa maîtrise du style français. Après la mort de Lully, la tragédie lyrique de Desmarest Didon (1693, texte de M^{me} Gillot de Sainctonge) fut chaleureusement accueillie, mais ses productions suivantes à l'exception de Vénus et Adonis (1697, texte de J.-B. Rousseau) – se soldèrent par un échec. En 1699, il gagna l'Espagne avec une jeune fille qu'il avait enlevée, et sa musique ne fut plus jouée à la cour jusqu'en 1722. En exil, il fut nommé maître de la Chambre (1701), mais il quitta Madrid en 1707 pour prendre un poste de surintendant de la musique auprès du duc de Lorraine à Lunéville. Des amis parisiens, parmi lesquels J.-B. Matho et Philidor, s'efforcèrent de promouvoir sa musique en son absence: ses airs furent publiés dans les recueils de Ballard, sa partition inachevée d'Iphigénie en Tauride fut complétée par Campra et donnée à l'Opéra (1704), et son grand motet Cum invocarem publié par Philidor (1714). Mais après avoir échoué dans sa tentative de succéder à Lalande comme sous-maître de la Chapelle Royale, il se résigna à demeurer en province.

Extrait de *Guide de la Musique Baroque* sous la direction de Julie Anne Sadie

ARGUMENT

Acte I, Le Temple de Saturne

Picus va monter sur le trône du Latium, sur les conseils de Circé. Celle-ci avoue à sa confidente qu'elle aime Picus, mais que ce dernier est épris de la nymphe Canente. Circé offre la couronne à Picus. Ce dernier reconnait qu'il lui doit le trône. Le peuple lui rend hommage. Picus invoque son père pour que règne la paix. Saturne apparaît dans un nuage, qui prédit un avenir glorieux, puis remonte au ciel. Danse des Guerriers représentant l'Âge d'airain. Danse de Bergers et Bergères représentant l'Âge d'or et l'Âge d'airain. Danse de Bergers et Bergères représentant l'Âge d'or et l'Âge d'airain. A la demande de Circé, Picus avoue que Canente est celle qu'il aime. Comme le Fleuve Tibre aussi est épris de Canente, Picus veut presser leur mariage. Circé a vu que Picus est inconscient de l'amour de Circé. Elle prépare sa vengeance.

Acte II, Les rivages du Tibre

Canente, seule, exprime ses craintes que Picus maintenant roi, l'oublie. Picus, qui la cherchait, vient la rassurer sur ses sentiments. Circé survient et feint de se réjouir du bonheur des deux amants. Picus les quitte pour préparer la cérémonie de mariage. Circé rappelle à Canente qu'elle est aimée du Fleuve Tibre. Un rocher s'ouvre pour laisser

voir le palais des dieux des fleuves soumis au Tibre. Un Fleuve annonce à Canente que c'est pour elle que les dieux des fleuves, ruisseaux et fontaines soumis au Tibre sont réunis. Canente demande en vain son aide à Circé. Danse. Le Fleuve Tibre paraît en personne, qui reproche à Canente de n'être pas sensible à son amour et de lui en préférer un autre. Devant la fermeté de Canente, il menace de dévaster et noyer la région pour empêcher son mariage. Circé dévoile à son tour qu'elle est sa rivale et qu'elle ne souhaite que l'arracher au roi. Elle se joint au Tibre pour la menacer puis la fait enlever par des Démons.

Acte III, Le palais de Circé

Circé demande à Nérine de faire savoir à Picus, accablé par la perte de Canente, que celle-ci va épouser le Tibre. Canente paraît. Circé la menace, mais elle reste fidèle à son amour. Excédée, Circé la livre aux Démons, pour que l'Amour laisse la place à l'horreur dans le cœur de Canente. Canente tente d'apitoyer les Démons. Ceux-ci cèdent à la pitié et ne pensent plus à la vengeance. Une troupe d'Amours et de Plaisirs descend et se félicite que l'Amour ait vaincu le pouvoir de Circé. Les Amours prennent Canente sous leur protection. Circé revient, sûre d'elle. Elle découvre que ses ministres l'ont trahie. Elle les transforme de sa baguette en monstres qui veulent dévorer Canente. Le Tibre apparaît qui s'oppose à eux et menace Canente d'attenter à la vie du Roi. Canente cède. Le Tibre et Canente s'en vont. Circé n'a pas dit son dernier mot.

Acte IV, Les jardins de Circé

Circé vient annoncer à Picus, accablé, que Canente a suivi le Tibre pour accéder à l'immortalité. Circé le touche de sa baguette pour l'enchanter. Elle invoque la Nuit pour l'aider à forcer Picus à l'aimer. Le ciel s'obscurcit, la Nuit arrive avec sa suite. Des Magiciens dansent autour de Picus et répandent sur lui des fleurs odorantes. L'Amour paraît et avertit Circé que ses enchantements seront sans pouvoir sur les sentiments de Picus. Elle chasse la Nuit qui se retire avec sa suite. Circé réveille Picus. Son amour pour Canente n'a pas varié. Circé lui annonce qu'en fait, Canente lui est resté fidèle, et feint de promettre de ne pas s'opposer à son amour.

Acte V, Les jardins de Circé

Circé a éloigné le Tibre pour ne pas faire obstacle à sa vengeance. Nérine vient lui annoncer que les deux amants se préparent à leur hymen. Circé prépare sa vengeance. Circé invoque les Euménides qui sortent des Enfers et se mettent à son service. Circé leur demande de présider aux noces. Le Temple de l'Hymen. Les Furies ont pris l'apparence de l'Amour et de l'Hymen. Circé accueille les deux amants et le peuple qui se réjouit du mariage. Picus et Canente échangent des promesses, les Furies secouent leurs flambeaux, le ciel s'obscurcit, il tombe une pluie de feu. Picus et Canente comprennent que Circé les a trompés. Circé appelle les Euménides à frapper. On entend un coup de tonnerre, l'Amour paraît, les Furies s'abîment, le Temple fait place à un palais brillant. Circé s'avoue vaincue. L'Amour réconforte Picus et Canente, et appelle aux réjouissances.

Le livret précise que le dénouement de la tragédie diffère de la légende de Picus et Canente. D'après celle-ci, Picus épousa Canente, en dépit de la jalousie du Tibre et de Circé. Circé se vengea en transformant Picus en pic-vert. De chagrin, Canente s'évapora dans les airs.

SÉBASTIEN D'HÉRIN

Direction

«Avec Les Nouveaux Caractères, j'ai souvent voulu confronter des pages oubliées des « petits » maîtres compositeurs aux grands chefs-d'œuvre des XVII^e et XVIII^e siècles. J'ai aussi souhaité montrer par des croisements artistiques pluridisciplinaires, innovants sur scène, combien cet art était polymorphe, touchant et moderne, proche de nos sensibilités actuelles. C'est chaque jour un équilibre fragile et passionnant. »

Sébastien d'Hérin

Claveciniste et chef d'orchestre, Sébastien d'Hérin est diplômé des conservatoires Nationaux Supérieurs de Paris et d'Amsterdam. Il forge son tempérament artistique auprès de maîtres tels que Gustav Leonhardt, Pierre Hantaï, Patrick Cohen, Bob van Asperen, Kenneth Gilbert ou encore Christophe Rousset. En tant que soliste, puis au sein de formations de musique de chambre, il s'affirme comme un claveciniste et pianofortiste à part, apprécié tant pour son inventivité que pour sa liberté de son. Si un premier attachement le livre spontanément aux atmosphères particulières de la musique française entre miniatures, pièces de caractères pour le clavier et grandes tragédies lyriques, c'est aussi dans les mélismes naissants d'un XVIIe avant-gardiste et virtuose qu'il se révèle au clavier et développe son goût et sa maitrise de l'art de la déclamation chantée. Les grandes formes classiques du XVIIIe seront abordées rapidement, convaincu qu'il faut se nourrir du passé pour renouveler le présent. C'est d'abord en tant que continuiste, chef de chant et assistant qu'il se distingue auprès de ses ainés, des grands chefs baroques de la première et de la deuxième génération comme Jean-Claude Malgoire, Marc Minkowski, Hervé Niquet ou encore Emmanuel Krivine, en particulier pour le répertoire de l'opéra. Sa qualité d'interprétation et sa personnalité artistique lui confèrent cette originalité et lui permettent d'acquérir rapidement une reconnaissance qui le mènent en tant que directeur musical invité au contact d'orchestres comme l'Opéra de Rouen et de Besançon, l'Orchestre d'Auvergne, ainsi que l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine et de Montpellier Languedoc-Roussillon.

L'organologie – étude des instruments historiques –, la restauration de partitions anciennes, et la mise en valeur d'œuvres perdues sont quelques domaines auxquels il contribue. Lors de concerts et diverses activités de médiation il partage sa passion de la musique baroque, ses formes d'inspiration théâtrales et travaille au renforcement du lien entre tradition et modernité.

Ainsi, au-delà de la direction artistique, il mène des activités de médiation pour petits et grands, et partage sa passion en la mettant au service d'un lien social trop souvent rompu. En 2006, il fonde – aux côtés de Caroline Mutel – Les Nouveaux Caractères, un orchestre spécialisé dans l'interprétation sur instruments historiques. Leurs particularités: un goût prononcé pour l'art lyrique et les arts de la scène, une profonde connaissance des œuvres et de leur contexte: historique, esthétique et sociale.

LES NOUVEAUX CARACTÈRES

«Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui»

La Bruyère

La musique baroque est profondément vivante. Sans cesse renouvelée, elle est musique de tous les espaces, de toutes les émotions et s'adresse à tous, tant sa nature est simple et populaire mais aussi riche et subtile. Pour l'inscrire plus encore dans notre époque, Les Nouveaux Caractères vous proposent de redécouvrir les œuvres baroques sous un œil nouveau. Non tel un écho lointain ou un sentiment distant, mais comme un art puissant et instantané, qui résonne en nous dans le présent. En 2006, Caroline Mutel et Sébastien d'Hérin créent l'ensemble Les Nouveaux Caractères. Basés à Lyon et spécialisés dans le répertoire baroque, ils s'intéressent particulièrement à ses opéras et ses formes théâtrales. Du premier opéra Orfeo de Monteverdi (1607) au Devin du Village de Rousseau (1753), Les Nouveaux Caractères étudient, interprètent et transmettent ce patrimoine musical précieux à tous. Que ce soit au sein de lieux emblématiques où la musique baroque prend place depuis l'époque de Louis XIV (Chapelle Royale du Château de Versailles), dans des lieux prestigieux et internationaux (Auditorium de Lyon en tant «qu'ensemble associé», Opéra de Lyon, les festivals d'Ambronay, Sinfonia en Périgord, La Chaise-Dieu) ou dans des théâtres et scènes nationales (Saint-Quentin-en-Yvelines, Point Commun-nouvelle Scène Nationale de Pontoise), l'ensemble se donne pour mission de faire vivre la musique historique avec passion, excellence mais aussi avec un engagement: celui de la rendre accessible au grand public. Ainsi, par une programmation riche et exigeante et par leur engagement solidaire, Les Nouveaux Caractères s'inscrivent depuis plusieurs années comme un acteur incontournable de la musique baroque en France.

Au-delà des œuvres phares, Les Nouveaux Caractères promeuvent un répertoire d'œuvres inédites. Des œuvres malheureusement oubliées, confidentielles ou peu mises en lumières, mais pas moins qualitatives! Ils redonnent vie par exemple à *Egine* de Colin de Blamont, *Les Surprises de l'Amour* de Jean-Philippe Rameau et d'autres. Pour donner la chance au public de s'approprier cet héritage, Les Nouveaux Caractères le mettent en scène dans des spectacles avec décors, comédiens, danseurs ou artistes de cirque. Ainsi, une partie de la programmation de l'ensemble bénéficie d'un travail de mise en scène et de partenariats avec des acteurs divers des arts de la scène. C'est ce que propose d'explorer Caroline Mutel sur quelques grandes œuvres comme récemment le *Stabat Mater* de Pergolèse, les spectacles jeune public *Monsieur Croche, Bach=14, Du Coq à l'Âne,* l'opéra *The Fairy Queen* de Purcell, ou prochainement *Livietta et Tracollo* de Pergolèse. Enfin, l'ensemble s'aventure dans des lieux insoupçonnés, au contact de publics qui n'ont pas forcément la connaissance de cet héritage artistique. Ainsi sont menées des actions de médiation diversifiées auprès de collégiens-lycéens, mineurs isolés ou personnes en situation de réinsertion sociale.

Depuis 2010, leur rayonnement s'étend également à l'international avec un premier concert à Venise en 2010, mais aussi une tournée au Mexique (festival Cervantino) et aux Emirats arabes unis en 2019. Cette dernière expérience à Ajman ouvre la voie à une collaboration durable et au projet d'un festival de musique baroque annuel, entre musiciens des Emirats arabes unis et de France.

ORCHESTRE

Continuo

Martin Bauer, viole de gambe Flore Seube, viole de gambe Frédéric Baldassare, basse de violon Marc Wolff, théorbe André Henrich, théorbe

Violons

Christophe Robert Benjamin Chénier Catherine Ambach Anaëlle Blanc-Verdin Cécile Garcia Te-eun Kim Emilie Planche

Benoît Hartoin, clavecin

Hautes-contre

Deirdre Dowling Murielle Pfister

Tailles

Delphine Millour Chloé Parisot

Quintes

Jean-Luc Thonnerieux Jean-Christophe Bernard

Basses de violon

Alix Verzier Suzanne Wolff Rémy Petit Lena Torre

Flûtes

George Barthel François Nicolet Hautbois Mathieu Loux Nathalie Petibon

Bassons

Florian Gazagne Isaure Lavergne

Percussions

Félix Leclerc

CHOEUR

Sopranos

Marie Picaut Céline Boucard Cécile Granger Solange Anorga Virginie Lefèvre Béatrice Gobin

Hautes-contre

Thi-Lien Truong Violaine Lucas Arnaud Raffarin Christophe Baska

Tailles

Mathieu Montagne (Phantase, Mercure, un Amant, un Guerrier grec) Eric Raffard Jean-Christophe Henry Paul Crémazy Pierre Perny Edouard Hazebrouck

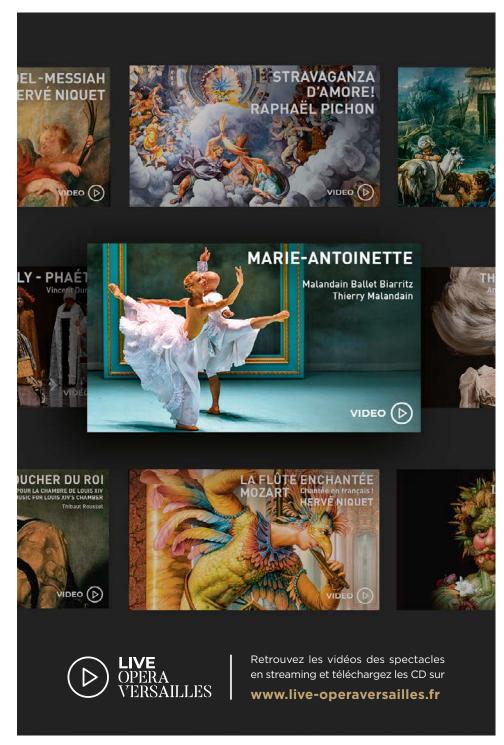
Basses

Jean-Christophe Jacques Cédric Meyer Laurent Slaars Thomas Van Essen François Maniez Arnaud Richard (Grand Prêtre, Phaebetor, un Guerrier grec)

Les Nouveaux Caractères sont soutenus pour toutes leurs activités par le Ministère de la Culture. Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Métropole de Lyon, la Ville de Lyon, le Centre National de la Musique, SPEDIDAM, ADAMI, la Caisse des dépôts, FCM Les Fonds de la Création Musicale, le Bureau Export, la Fondation de France. Ils sont Ensemble Associé à l'Auditorium-Orchestre National de Lyon à compter de la saison 2019/20, et sont membres de la FEVIS, PROFEDIM et du Bureau Export. Depuis janvier 2021, ils sont en résidence à l'Institution des Chartreux (Lyon) et bénéficient du soutien du Fonds de dotation des Chartreux.

Circé – Henry Desmarest – Nouvelle édition musicale réalisée en 2020 par R. Hubert et P. Jeannot à la demande de Sebastien D'Hérin – Les Nouveaux Caractères

Informations et contact: circedesmarest2020@gmail.com



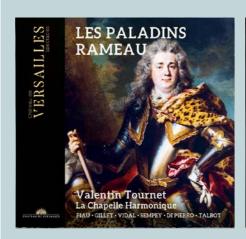
RETROUVEZ LES ENREGISTREMENTS DE SÉBASTIEN D'HÉRIN

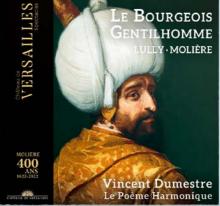
dans la collection Château de Versailles Spectacles





LES NOUVEAUTÉS





Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de la collection du Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur www.live-operaversailles.fr